



Avertissement général sur l'évaluation des risques

Les informations sur les bio-agresseurs qui sont données dans ce bulletin correspondent à des observations réalisées dans quelques parcelles seulement. Elles ne peuvent en aucun cas remplacer les observations de chaque producteur dans ses cultures.

Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs, sans tenir compte de la façon dont les problèmes peuvent être gérés par les producteurs dans les abris ou les parcelles.

En culture sous abri plus encore que dans d'autres types de cultures, chaque parcelle est une entité spécifique, plus ou moins isolée de l'extérieur. L'arrivée et l'évolution des problèmes sanitaires dans ces parcelles, même si elles sont influencées par les conditions extérieures (pression des ravageurs, environnement, climat...), dépendent aussi beaucoup du type d'abri, des équipements, des techniques culturales et surtout de la stratégie mise en œuvre par le producteur.

Cultures

Tomate sous abri	page 2	Courge plein champ	page 13
Aubergine sous abri	page 6	Navet	page 15
Concombre sous abri	page 8	Autre bioagresseur	page 17
Melon plein champ	page 10	Note nationale abeille	page 17
Courgette plein champ	page 12		

Fréquence de parution :

La parution du bulletin a lieu tous les 15 jours, sauf piégeage ou information particulière.

△ Il n'y aura pas de bulletin le 21 août 2015. Prochain bulletin le 4 septembre 2015.

TOMATE SOUS ABRI

Culture en hors sol : 3 parcelles en cours

Plantation	Nb de parcelles	Stade moyen
Début Août	0	Fin de culture
Octobre	1	R21
Novembre	1	R20
Décembre	1	R17



Culture en sol : 5 parcelles en cours

Plantation	Nb de parcelles	Stade moyen	Culture AB
Février	1	R12	0
Mars	3	R6-R11	0
Avril	1	R7	1

Informations sanitaires d'après des observations réalisées du 26 juillet au 6 août 2015

Remarque : Pour cette période, les observations n'ont pu être réalisées que sur une parcelle hors-sol et quatre parcelles en sol du réseau. Les données peuvent manquer de représentativité.

- **Punaises**

La présence de *Nesidiocoris (Cyrtopeltis) tenuis* est signalée fréquemment en sol et hors-sol avec une pression importante. Les dégâts sur les têtes de plantes sont parfois considérables : perte de fleurs, bouquets désorganisés, plantes en arrêt de croissance apicale.... Dans plusieurs parcelles, la PBI installée a été détruite à cause de l'installation de *Cyrtopeltis*.

Nezara viridula est également signalée dans une parcelle en sol : cette punaise provoque également des coulures de fleurs mais aussi des dégâts sur fruits (piqûres jaunes).

La punaise devient un ravageur difficile à maîtriser sans traitement homologué et sans solution alternative.

- **Aleurodes**

Sur la parcelle **HORS SOL** en observation, la situation aleurodes est toujours saine et stable avec une bonne installation de *Macrolophus* et parasitoïdes qui contrôlent bien le ravageur. *Cyrtopeltis* n'est pas observé dans cette serre. La moitié des plantes présentent des aleurodes (larves ou adultes) avec de faibles effectifs, la pression est jugée moyenne.

En **SOL**, les aleurodes adultes sont stables. Les larves progressent notamment sur une parcelle avec 60% des plantes qui comptent entre 11 et 30 larves vivantes. Globalement, la pression est jugée moyenne.

L'installation de *Bemisia tabaci* est à craindre avec les fortes chaleurs. La protection intégrée avec de nombreux auxiliaires contient pour l'instant l'installation des aleurodes. *Dicyphus* est fréquemment observé et intervient en complément de *Macrolophus* dans la prédation de nombreux ravageurs.



Dicyphus adulte et larve

- Acariens

Il est observé dans la parcelle hors sol sur 40 % des plantes avec une pression moyenne qui n'évolue pas.

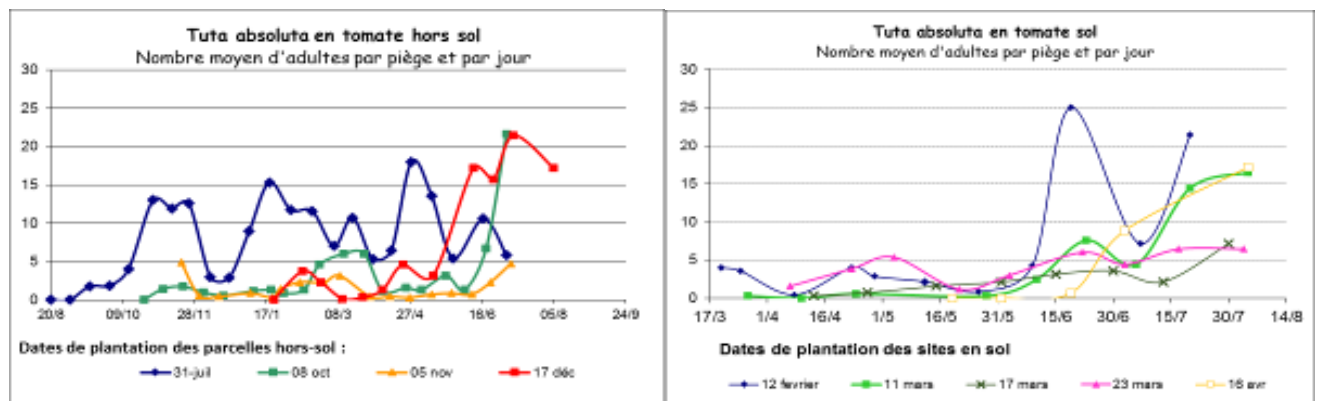
En sol, une parcelle signale une attaque d'acariens sur 50% des plantes à un niveau jugé faible. Sur une autre parcelle hors du réseau les acariens sont présents avec une pression moyenne. Rester vigilant car les températures élevées accélèrent leur développement.

- Acariose bronzée

Sur la parcelle hors-sol, on observe une attaque faible d'acariose bronzée.

Dans une parcelle en sol, l'attaque déjà signalée est en augmentation et atteint un niveau élevé.

- *Tuta absoluta*



Les piégeages ont peu progressé sur la dernière quinzaine. Les vols se situent toujours entre 5 et 20 papillons par jour.

En hors-sol, sur la parcelle observée, les dégâts sont en augmentation et concernent maintenant 30% des plantes avec une intensité faible. Les dégâts sont contrôlés par une bonne installation de *Macrolophus*.

En sol, pour deux parcelles les dégâts observés sont en augmentation. Pour l'une d'elles la pression est jugée élevée avec 80% de plantes touchées et la présence de gros dégâts. Hors du réseau d'observation, sur une parcelle des Alpes-Maritimes, des dégâts de *Tuta* ont été observés sur des jeunes plants lors de la plantation.

Les *Macrolophus*, généralement bien installés ne suffisent pas à contrôler les populations, surtout lorsque l'aleurode est aussi présent dans les cultures (nourriture privilégiée). Il est donc nécessaire d'y associer des moyens complémentaires.

- **Mineuses**

Présence dans une parcelle en sol avec une intensité moyenne. Également présence de galeries sur de jeunes plants à la plantation dans une parcelle de tomate des Alpes-Maritimes, hors du réseau avec une intensité élevée. Ce ravageur a déjà été signalé sur plusieurs parcelles dans le dernier BSV. Il semble y avoir recrudescence de cette mouche (*Liriomyza*) sur de nombreuses cultures avec des situations parfois critiques.

Les premiers symptômes observés sont des piqûres nutritionnelles sur feuilles (photo a). Les dégâts sont provoqués par les larves, issues des œufs pondus dans les feuilles, qui progressent en minant le limbe (photos b et c). Les galeries créées peuvent entraîner le dessèchement et la chute précoce des feuilles. Attention, il ne faut pas confondre avec les galeries de *Tuta absoluta* (photo d).



Photo a : piqûres nutritionnelles

Photos b et c : mines de *Liriomyza*



Ne pas confondre mine de *Liriomyza* et mine de *Tuta*.

Photo d : distinction entre mines de *Liriomyza* et *Tuta*

- **Noctuelles**

Des dégâts de noctuelles (sur feuilles et fruits) sont observés dans la parcelle hors sol avec une pression jugée moyenne. En sol, une parcelle du réseau d'observation et une parcelle hors du réseau signalent des dégâts avec une pression faible.

- **Oïdium**

La parcelle HS est touchée sur 40% des plantes (oïdium blanc et jaune). La maladie est particulièrement virulente avec le climat de cette année et est difficile à éradiquer. En sol, l'oïdium est signalé sur deux parcelles du réseau et une parcelle des Alpes-Maritimes hors du réseau avec une pression faible à moyenne.

- **Cladosporiose**

Les symptômes sont observés dans une parcelle en sol sur la variété Paronset qui n'est pas résistante à ce champignon. Pression toujours faible pour l'instant.

- **Nématodes**

Des affaiblissements de plantes sont observés dans une parcelle en sol avec des plants greffés et l'attaque de nématodes est confirmée par la présence de galles sur les racines.

- **Adventices**

Les mauvaises herbes sont présentes avec une pression faible à moyenne.

- **Virus**

Du TSWV est toujours signalé dans les Alpes-Maritimes avec une pression moyenne sur 1 parcelle hors du réseau.

* **SYNTHESE des niveaux de pression observés**

FAIBLE	MOYEN	ELEVE
Acariens	Aleurodes	<i>Tuta absoluta</i> (sol)
Acariose bronzée (HS)	<i>Tuta absoluta</i> (HS)	
Cladosporiose (sol)	Punaises <i>Cyrtopeltis</i>	
Nématodes (sol)	Mineuses	
Noctuelles	Acariose bronzée (sol)	
Punaises <i>Nezara</i> (sol)	Oïdium	
TSWV		
Adventices		

AUBERGINE SOUS ABRI

Culture en sol : 4 parcelles en cours

Plantation	Nb de parcelles	Stade moyen	Culture AB
12 mars	1	Récolte	0
20 mars	1	Récolte	0
mi-avril	2	Récolte	0



Informations sanitaires d'après des observations réalisées du 26 juillet au 6 août 2015

Remarque : Pour cette période, les observations n'ont pu être réalisées que sur deux parcelles du réseau. Les données peuvent manquer de représentativité.

- **Aleurodes**

La pression est toujours en augmentation. *Trialeurodes vaporariorum* est présent sur les 2 parcelles avec jusqu'à 100% de plantes occupées par les adultes. Les effectifs sont essentiellement inférieurs à 10 aleurodes par plante mais on observe quelques foyers à plus de 30 aleurodes par plante. Les larves augmentent également et sont retrouvés sur 70% des plantes avec des effectifs élevés pour la parcelle la plus touchée. *Bemisia tabaci* qui affectionne particulièrement les températures élevées, est observé dans une des parcelles.

- **Punaises**

Les punaises (*Lygus*, *Nezara*,...) sont présentes dans une parcelle du réseau. Les effectifs sont jugés faibles mais ils sont difficiles à estimer dans la mesure où les punaises sont difficiles à repérer. Ce sont malheureusement les dégâts qui sont les plus visibles : traces sur tiges, fruits, coulures des boutons floraux, flétrissement des apex. La perte de production est rapide à cause du manque de fleurs.

- **Acariens**

Ils ne sont pas signalés sur les parcelles observées. Sur une parcelle des Alpes-Maritimes hors du réseau d'observation, les acariens sont présents sur 20% des plantes avec une intensité faible.

- **Pucerons**

Les pucerons n'ont pas été observés dans les parcelles du réseau.

- **Thrips**

Ce ravageur est encore signalé dans une parcelle hors du réseau avec un niveau faible, 20% des plantes sont touchées.

- **Verticilliose**

Les symptômes de verticilliose sont observés dans une parcelle hors du réseau mais à un niveau faible.

- **Autres**

Des **noctuelles** sont observées ponctuellement dans une parcelle du réseau.

- **Adventices**

Une parcelle hors du réseau située dans les Alpes Maritimes est signalée avec une contamination élevée de *Cyperus* sp. appelé communément Souchet. Cette adventice recouvre 50 % du sol. Ses capacités de multiplication et sa résistance aux herbicides font de cette mauvaise herbe un danger pour les cultures maraîchères.



Photos CA66 « Serres et Plein champ » N°318 - mars 2014

Sur cette même parcelle on trouve aussi du panic pied de coq sur 20% de la surface.

* **SYNTHESE des niveaux de pression observés**

FAIBLE	MOYEN	ELEVE
Acariens Punaises Thrips Noctuelles <i>Verticillium dahliae</i>	Aleurodes Adventices	

CONCOMBRE SOUS ABRI

Culture en sol : 3 parcelles en cours

Plantation	Nb de parcelles	Stade moyen	Culture AB
26 mars	1	Culture arrachée	1
1er avril	1	Récolte sur descente	0
mi Avril	2	Fin de récolte	0



Informations sanitaires d'après des observations réalisées du 26 juillet au 6 août 2015

Remarque : Pour cette période, les observations n'ont pu être réalisées que sur deux parcelles du réseau. Les données peuvent manquer de représentativité.

- **Pucerons**

Seule une parcelle présente une attaque de pucerons sur 60% des plantes. L'attaque est jugée moyenne avec quelques foyers à plus de 100 pucerons par plante.

- **Aleurodes**

Les aleurodes progressent rapidement. Sur les deux parcelles, 80 à 100% des plantes sont touchées avec des effectifs importants. Pour la parcelle la plus touchée, la majorité des plantes comptent plus de 30 aleurodes adultes. Les larves sont aussi présentes en nombre sur toute les plantes.

- **Acariens**

Les acariens sont observés sur une parcelle avec une pression élevée et concernent 70% des plantes. Ils peuvent être freinés avec des bassinages qui remontent l'hygrométrie dans la culture.

- **Thrips**

Le thrips est présent dans une parcelle et concerne 50% des plantes avec une attaque jugée moyenne. Les lâchers d'*Amblyseius swirskii* en début de culture permettent de bien contrôler les populations.

- **Oïdium**

Les deux parcelles sont fortement attaquées. On retrouve la maladie sur 80 à 90% des plantes. Le concombre est particulièrement sujet à cette maladie qui doit être surveillée de près. Il existe des variétés plus ou moins tolérantes à l'oïdium. La variété principale Diapason possède



Taches d'oïdium sur concombre

une résistance à l'oïdium mais elle ne suffit pas à maintenir les cultures indemnes lorsque la pression est très importante comme cette année.

- Nématodes

Des affaiblissements de plantes sont observés en bordure dans une parcelle avec des plants greffés. L'attaque de nématodes est confirmée par la présence de galles sur les racines. Les dégâts observés sont en augmentation sur cette parcelle.

Ce ravageur du sol cause d'importants dégâts et se conserve longtemps dans le sol. Toutes les espèces maraichères y sont sensibles.



Galles de nématodes du genre *Meloidogyne* sur racines de concombre

- Virus

CMV : Ce virus transmis par puceron est toujours observé dans une parcelle et progresse. L'intensité est jugée moyenne.

* SYNTHESE des niveaux de pression observés

FAIBLE	MOYEN	ELEVE
Pucerons Virus CMV	Acarie Thrips Nématodes	Aleurodes Oïdium

MELON PLEIN CHAMP

Culture en plein champ : 2 parcelles en cours d'observation :

Date de plantation	Nb de parcelles	Stade	Zone
18 mai	1	Récolte	Vaucluse
1 ^{er} juin	1	Pré-récolte	Vaucluse



Momies de pucerons

- Pucerons

Encore quelques pucerons : sur une parcelle au stade pré-récolte, on observe une attaque faible de pucerons, avec 10% de plantes présentant 1 à 5 pucerons par plante.

- Acariens

Les acariens sont toujours présents : sur une parcelle au stade récolte, on observe une présence faible d'acariens avec 20% de plantes touchées.



Symptômes d'acariens sur melon



Noctuelles sur melon

- Noctuelles

Encore quelques chenilles : Sur une parcelle au stade pré-récolte, on observe une attaque faible de noctuelles avec 10% de plantes touchées.

- Virus

Les virus sont de plus en plus présents : sur une parcelle au stade récolte, on observe une attaque faible de virus avec 10% de plantes touchées.

- **Nécroses de collets**

Hors parcelles d'observations, sur une parcelle en début de récolte, on observe des altérations chancreuses au niveau du collet, se prolongeant vers les tiges, avec un aspect violacé, des exsudats gommeux en petite quantité, un épiderme subérisé avec la présence de pycnides noires de façon clairsemée et pas d'altération du système racinaire. L'analyse est en cours, le champignon suspecté est *Phomopsis sp.*, peut-être accompagné de *Macrophomina phaseolina* et *Colletotrichum orbiculare*.



Altérations chancreuses au collet d'une plante de melon

- **Mildiou - Niveau de risque au 5 août**

		Niveau de risque				
	Stations météo	Exposition vers le 15 avril	Exposition vers le 1 ^{er} mai	Exposition vers le 15 mai	Exposition vers le 1 ^{er} juin	Exposition vers le 15 juin
13	St Martin de Crau	-9	-13	-11	-11	-14
	Tarascon	-12	-14	-13	-13	-14
84	Carpentras	-10	-14	-12	-12	-11
	Piolenc	-7	-12	-11	-11	-14
	Villelaure	-11	-14	-12	-12	-14

Quelle date d'exposition prendre pour vos parcelles ?

Parcelle plein champ non couvert → date début d'exposition = date plantation
 Parcelle plein champ sous chenille → date début d'exposition = date débâchage
 Parcelle plein champ sous bâche → date début d'exposition = date plantation

Interprétation	
Faible -14 à -9	Pas de franchissement de seuil de tolérance, sauf cas exceptionnel : problèmes liés à des défauts d'irrigation à surveiller (fuites).
Moyen -9 à -4	Surveiller les prévisions météorologiques pour retarder les interventions éventuelles, franchissement du seuil de dégâts possible çà et là au cours de la prochaine pluie.
Elevé -4 à 0	Surveiller les prévisions météorologiques pour retarder les interventions éventuelles, franchissement du seuil de dégâts possible au cours de la prochaine pluie.
Très élevé 0 à +4	Franchissement généralisé du seuil de risque en toute situation

Simulation issue du modèle melon mildiou Milmel - DGAL/Inoki®.

Acquisition des données météo Cirame.

COURGETTE PLEIN CHAMP

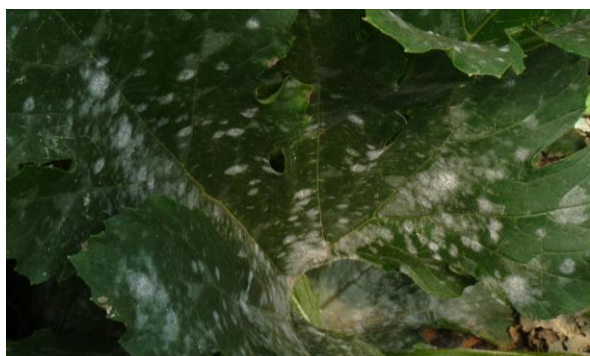
Parcelles en cours d'observation :

Date de plantation	Nbre de parcelles	Stade	Secteur
Mi mai	1	Fin de récolte	13
Fin juin	1	Récolte	Sud 13
Début juin	1	Récolte	06



Trois parcelles de courgette plein champ sont en cours d'observation.

- **Oïdium**



Oïdium sur courgette

Le champignon est toujours très présent. Sur une parcelle, toutes les plantes sont touchées. La culture est en fin de récolte.

L'été, le risque oidium est plus élevé. Les plantes pénalisées par les fortes chaleurs sont aussi plus sensibles. La protection contre l'oidium sur cucurbitacées est préventive. Certaines variétés présentent une tolérance plus grande à l'oidium. Penser aussi à l'équilibre de la fertilisation azotée.

- **Pucerons**

Une pression faible est observée sur une parcelle.

- **Acariens (araignées rouges)**

Quelques araignées rouges sont observées sur une parcelle. Les conditions climatiques chaudes et sèches sont favorables au développement de l'araignée rouge (*Tetranychus urticae*). Surveiller son développement. Le niveau de population peut rester bas en courgette de plein champ en fonction des conditions climatiques et de la présence d'auxiliaires.

- **Aleurodes**

Deux parcelles sont touchées. Sur une parcelle, la population d'aleurodes *Trialeurodes vaporarorium* est élevée. L'été le cycle des aleurodes est court, leur prolifération est plus rapide.

Soyez vigilant vis-à-vis des aleurodes sur courgette surtout par rapport à *Bemisia tabaci*, vecteur d'un virus le ToLCNDV (*Tomato leaf curl new delhi virus*) qui affecte notamment les

Cucurbitacées. Les symptômes sont généralement une faible croissance, un enroulement et un jaunissement des feuilles. Présent en Espagne depuis 2013, il n'a, à ce jour, pas été observé en France mais la surveillance s'impose. En cas de doute contacter un conseiller.



Symptômes de ToLCNDV su courgette

- Thrips

La présence de thrips est observée sur une parcelle. Les thrips sont généralement peu nuisibles sur culture de courgette.

COURGE PLEIN CHAMP

Parcelles en cours d'observation :

Date de plantation ou semis	Nbre de parcelles	Stade	Secteur
Fin avril	1	Maturation des fruits	84
Début mai	1	Maturation des fruits	84
Mi mai	1	Grossissement des fruits	84
Semis Début juin	1	Nouaison	84
Mi juin	1	Grossissement des fruits	84



Quatre parcelles de courges musquées sont en cours d'observation dans le Vaucluse.

- Oïdium

Les premières taches ont été observées il y a un mois sur une parcelle, actuellement 100% des plantes sont touchées par plusieurs taches d'oïdium. Les plantes restent suffisamment poussantes pour alimenter les fruits pendant la phase de maturation.



Mosaïque sur feuille symptôme de virus

- Virus

Des plantes virosées sont observées sur une parcelle (ce sont les premiers symptômes de virus observés sur les parcelles du réseau). La présence de virus est très fréquente sur les parcelles de courges en cette période. Plus le virus arrive tard sur la culture moins il aura d'impact sur le rendement.

- Pucerons

Des pucerons sont toujours observés sur une parcelle en agriculture biologique avec une pression stable (30% des plantes touchées avec un niveau faible). Des auxiliaires sont présents sur la parcelle.

- Aleurodes

Ils sont toujours présents sur une parcelle, la population reste stable. Les aleurodes sont peu nuisibles sur culture de courges mais à surveiller. L'aleurode *Bemisia tabaci* est vecteur d'un virus le ToLCNDV (*Tomato leaf curl new delhi virus*) qui affecte notamment les Cucurbitacées (voir le paragraphe courgette plein champ : aleurodes).

- Adventices

Des adventices sont présentes sur les parcelles. Veiller à faucher les adventices avant leur montée à graines.

- Auxiliaires

Les auxiliaires observés sur une parcelle en agriculture biologique ces derniers jours sont des coccinelles *Scymnus*, *coccinella septempunctata* (coccinelles à 7 points) *Dicyphus*, *Macrolophus*, *Nabidae* (punaises prédatrices de pucerons, acariens ...).



Punaises du genre des *Nabidae* (source : INRA)

NAVET

Parcelles en cours d'observation :

Date de semis	Nombre de parcelles	Stade	Zone
Mai	1	Fin de récolte	Loriol du Comtat



Les dernières observations ont été réalisées sur une parcelle. Une nouvelle parcelle entrera en observation prochainement pour une diffusion des observations en septembre.

- **Mouche du chou (*Delia radicum*)**

Les œufs de mouche du chou sont pondus au collet des plantes. Les œufs éclosent au bout de 4 à 6 jours. Le développement des larves dure 3 semaines, celles-ci vont creuser des galeries dans les racines pour se nourrir. Les racines touchées ne sont plus commercialisables. Les larves se développent sur plusieurs espèces de plantes : le navet, le radis, les choux, le colza ...

L'activité des mouches du chou est influencée par les températures : les mouches sortent de leur diapause hivernale au printemps lorsque le nombre de jours avec des températures supérieures à 4°C a été atteint. Il y a une diapause estivale si les températures de sol sont supérieures à 22°C. Les températures élevées au dessus de 25°C entraînent une mortalité des œufs et des jeunes larves.

- **Piégeage mouche du chou - problèmes de piégeage**

Des pièges à mouches ont été mis en place sur une parcelle à Loriol du Comtat début mai. Ces pièges sont des bols de couleur jaune disposés sur un pied à hauteur de la végétation à l'intérieur de la parcelle.

Sur la dernière parcelle où les pièges bols jaunes ont été installés, on observe 96% de dégâts de mouches à la récolte mais aucune mouche du chou n'avait été capturée en cours de culture. Ces observations remettent en cause l'efficacité du piégeage avec des bols jaunes sur les parcelles de navet. Le piégeage ne sera pas renouvelé l'année prochaine.

- **Mouche du chou - dégâts sur racines**

Sur plusieurs parcelles, les récoltes présentent de forts dégâts de mouches du chou avec pour certaines parcelles jusqu'à 100% des plantes touchées et des pertes quasiment totales des récoltes.

La pression est très élevée cette année et les moyens de protection se sont révélés inefficaces.

Les fortes températures peuvent entraîner une mortalité des œufs et des jeunes larves ce qui aurait du réduire les niveaux de pression du ravageur. Cependant, les cultures actuellement en récolte ont pu être attaquées il y a plusieurs semaines. La durée du stade larvaire est de 3 semaines.

- **Teigne des crucifères (*Plutella xylostella*)**

Hors réseau de parcelles fixes, des teignes des crucifères sont observées, leur présence est en augmentation avec 70% de plantes atteintes sur une parcelle.



Cocon de teigne sur radis japonais

Au premier stade larvaire la chenille de la teigne est une mineuse et creuse des galeries dans les feuilles entre les épidermes. Après avoir mué, elle consomme le limbe des feuilles en suivant les nervures. La chenille se chrysalide dans un fourreau soyeux facilement identifiable. Les teignes sont présentes surtout en juillet et en août. Elles se développent aussi sur les choux. Ce ravageur est à surveiller actuellement.

- **Pucerons**

Les pucerons sont en augmentation sensibles hors réseau, sur plusieurs parcelles à tous les stades de cultures. On constate jusqu'à 90% de plantes touchées. Sur jeunes plantes, l'impact du développement des pucerons peut-être important : retard de développement des plantes, transmission de virus ... Attention à la gestion de la fertilisation azotée qui rend les plantes plus attractives pour les pucerons.

- **Altises**

La présence d'altises est constatée sur plusieurs parcelles hors réseau. Les altises font de nombreuses morsures sur le feuillage. On observe des trous de quelques mm traversant ou non les feuilles. Les altises sont de petits coléoptères noirs brillants présents généralement de mai à la fin de l'automne.

Au stade plantule des navets (cotylédons à 2 feuilles), la présence d'altises (favorisée par les fortes chaleurs) est rapidement préjudiciable et peut entraîner des pertes de plantes importantes. A un stade plus avancé de la culture, les plantes peuvent supporter un niveau de pression plus élevé.

Les crucifères sauvages au bord des parcelles hébergent les altises.

- **Virose**

On constate également une augmentation de la présence de virus sur les parcelles avec des symptômes sur 40% des plantes sur une parcelle hors réseau.

AUTRES BIOAGRESSEURS

- Punaise diabolique (*Halyomorpha halys*)

De la même famille et de forme semblable à la punaise verte *Nezara viridula*, *Halyomorpha halys* est une punaise de coloration brun jaunâtre avec des ponctuations noires originaire d'Asie et recensée en France sur, aujourd'hui, trois foyers, Alsace (2012), Ile de France et très récemment dans le Var.

Les larves et les adultes de cette punaise piquent les plantes et entraînent des chutes de fleurs et de jeunes fruits, provoquent des taches de décoloration et de changement de texture des fruits à maturité. La punaise est polyphage, les plantes hôtes sont entre autres les haricots, les pois, les asperges, les concombres, les poivrons ...



Halyomorpha halys (Source : INRA)

Pour mieux connaître la punaise diabolique, consulter l'article de l'INRA sur ephytia :

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/20537/Agiir-Mieux-connaître-et-declarer-la-punaise-diabolique>

En cas de doute, contacter un conseiller et le SRAL ou la FREDON PACA ou de votre région.

Crédit photo : APREL, CETA 13 et 84, Chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône, Chambre d'agriculture de Vaucluse, GDA du Comtat - Chambre d'agriculture de Vaucluse, Chambre d'agriculture des Pyrénées orientales, INRA.

Les abeilles butinent, protégeons les ! **Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires**

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

LES OBSERVATIONS CONTENUES DANS CE BULLETIN ONT ETE REALISEES PAR LES PARTENAIRES SUIVANTS :

Louis Brisson (CETA Saint Anne), Laurent Camoin (Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône), Martial Chaix (CETA d'Eyguières), Marcel Caporalino (Terre d'Azur 06), Christine Chiarri (Chambre d'Agriculture de Vaucluse - GDA Sud Luberon), Marion Chauprade (CETA du Soleil), Marianne De Coninck (CETA de Berre), Thierry Corneille (CETA de Châteaurenard), Frédéric Delcassou (CETA d'Eyragues), Jean Luc Delmas (CETA Durance Alpilles), Florian Ducurtil (CETA Saint Anne); Henri Ernout (CETA des serristes de Vaucluse), Sara Ferrera (Chambre d'Agriculture de Vaucluse - GDA du Comtat), Isabelle Forest (Chambre d'agriculture du Var), Emeline Feuvrier (CETA de St-Martin-de-Crau), , Sylvia Gasq (Chambre d'Agriculture de Vaucluse - GDA du Comtat), Jérôme Lambion (GRAB), Catherine Mazollier (GRAB), Sabine Risso (Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes), François Veyrier (CETA d'Aubagne)

COMITE DE REDACTION DE CE BULLETIN :

Catherine Taussig, APREL 13210 Saint-Rémy-de-Provence, taussig@aprel.fr

Claire Goillon, APREL 13210 Saint-Rémy-de-Provence, goillon@aprel.fr

Daniel Izard, Chambre d'Agriculture de Vaucluse, daniel.izard@vaucluse.chambagri.fr

Isabelle Hallouin, Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône, i.hallouin@bouches-du-rhone.chambagri.fr

N.B. Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre régionale d'Agriculture et l'ensemble des partenaires du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie, le cas échéant, sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.